

RESUME DU VOLUME IV
MICROFINANCE A LA TRADITIONNELLE

LA MICROFINANCE EN CONSTRUCTION

MICROFINANCE A LA TRADITIONNELLE

1. Une histoire de vie

La microfinance à la traditionnelle nous a semblée être à la fois «la mère» [d'où l'idée de microfinance en construction] de celle que l'on nommerait «moderne ou formelle», mais également elle reste moderne, faite d'une autre manière certes.

Elle est vécue par des acteurs dont le principal but est de résoudre des problèmes [d'abord] financiers mais aussi sociaux.

La microfinance à ce niveau d'immersion traditionnelle est, en effet, *une histoire de vie qui se vit et se raconte difficilement*, parce qu'elle reste une recherche sans fin [éternelle].

Dans ces conditions, l'acteur hésite... la bonne version n'est pas toujours trouvée.... Il se la garde de peur de livrer son expérience à un inconnu et dans ce sens, elle recherche toujours à s'adapter aux problèmes posés.

Au regard des témoignages recueillis, des enseignements qui nous ont paru importants ont été tirés par la mission. Ils pourraient [une fois bien adaptés] profiter aux SFD formels, qui en effet «servent» parfois les mêmes acteurs que la microfinance traditionnelle.

2. L'échantillon

L'échantillon a été construit autour des «gens», des acteurs des grandes villes [10 cas], des villes moyennes [10 cas], de petites villes [4 cas] et de villages [2 cas].

Observation : plusieurs cas ont été étudiés dans les «villes» afin de rechercher mieux les ressemblances, les divergences mais aussi les enseignements qui profiteraient le mieux aux SFD plus formels.

3. Les grandes difficultés

- C'est d'abord le manque total de documentation ; l'expérience est capitalisée oralement, pendant qu'on la vit. On en parle, certes, mais après on oublie les données.... ;
- C'est ensuite le silence, «on ne dit pas à l'étranger [intrus] ce que nous avons nous-mêmes créé... », et on en apprend peu de choses. C'est juste, car «une histoire de vie ne se raconte qu'à la personne en qui on a confiance »

4. Constats majeurs

De la viabilité	Des contraintes
a) au niveau organisationnel :	
<ul style="list-style-type: none"> - dynamisme interne rassurant - potentiel humain évident - réglementation interne 	<ul style="list-style-type: none"> - faibles performances en gestion humaine - analphabétisme
b) au niveau des produits disponibles et de l'offre	
<ul style="list-style-type: none"> - procédures d'accès connus - conditions souples définies - proximité de l'offre assurée - demande organisée face à l'offre existante 	<ul style="list-style-type: none"> - aucune performance de gestion - manque d'outils - manque de capacités de conception et d'analyses des situations ou de rentabilité - manque de motivation - faibles capacités d'innovations et faibles maîtrises des «nouveauautés »
c) Au niveau de l'accumulation des ressources	
<ul style="list-style-type: none"> - absence d'outils de gestion - déperdition massive de données - séparation difficile entre le social et le financier 	

5. Recommandations

En termes d'organisation et d'institutionnalisation	En termes d'amélioration des compétences	En matière d'amélioration de capacités financières
<ul style="list-style-type: none"> - permettre à ces structures de vivre leur histoire ; - éviter une tutelle étouffante ; - inciter avec prudence les changements ; 	<ul style="list-style-type: none"> - apporter de l'information pour que les principaux handicaps puissent être levés [besoins non financiers, d'organisation etc....] ; - intéresser les acteurs à l'amélioration de leurs compétences en gestion [utilisation d'outils simples et adaptés, ...] ; 	<ul style="list-style-type: none"> - informer et intéresser les acteurs à la gestion des ressources et à l'organisation de leur utilisation ; - passer le message sur les déterminants de la viabilité de leurs expériences [tant sociaux, financiers etc....].
<p>Que faire pour la microfinance à la traditionnelle ? « Rien »... La laisser rechercher et trouver ses voies ? L'appuyer pour qu'elle sorte de son anonymat ? La « reconnaître » afin de rassurer ses acteurs, au niveau local ? « L'intéresser » aux actions améliorant leurs compétences organisationnelles et de gestion.... Ainsi alors elle grandira, certes doucement et elle restera un outil qui contribuera au développement du «capitalisme populaire ».</p>		
<p>Enseignements pour les SFD : - la confiance, - la proximité, - la compréhension et la facilité de trouver réponses aux problèmes posés, - la flexibilité grâce à des procédures légères.</p>		